

75ème
anniversaire
des événements
du 11 juin 1944

INVITATION



SAINT JULIEN DU VERDON



Mesdames, Messieurs,

Dans le cadre des commémorations du 75ème anniversaire des événements du 11 juin 1944 où 11 personnes ont perdu la vie ici à Saint-Julien-du-Verdon, j'ai souhaité éditer ce petit livret qui retrace les événements du 11 juin 1944.

Je crois ce travail de mémoire primordial pour que ce massacre et nos onze martyrs ne soient jamais oubliés.

*Thierry COLLOMP
Maire
Conseiller départemental
du canton de Castellane*

Monsieur Thierry COLLOMP
Maire de Saint-Julien-du-Verdon

et le Conseil municipal vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la cérémonie commémorative du 75ème anniversaire des événements du 11 juin 1944

le mardi 11 juin 2019

PROGRAMME

10 h 00 – Rassemblement et mise en place sur l'espace d'accueil

10 h 15 – Départ en cortège

10 h 30 – Messe en la chapelle Notre-Dame
Rassemblement devant la plaque commémorative

11 h 15 – Dépôt de gerbes au monument aux Morts de la commune

11 h 30 – Cérémonie au mémorial des Fusillés.
Allocutions. Dépôt de gerbes.

12 h 00 – Apéritif offert par la municipalité

1944

LE DRAME DE SAINT-JULIEN-DU-VERDON

Le 6 juin, début de la mobilisation des FFI provoquée par les messages de la BBC annonçant le débarquement en France, le chef de la Gestapo de Digne fut tué ainsi que trois autres Allemands dans une embuscade tendue par les FTP au col de Toutes-Aures et quelques heures plus tard, un accrochage sur la commune de Saint-Julien, avec les mêmes maquisards, déboucha sur la mort d'autres soldats de la Wehrmacht, au total onze tués dans la journée. La Gestapo de Digne décida de faire des représailles en exécutant autant de Résistants sur le territoire de Saint-Julien mais l'insécurité régnant sur le réseau entre Digne et Castellane l'empêchant de mener à bien cette opération répressive, elle demanda à l'antenne de Nice d'y liquider onze détenus Résistants.

Le 10 juin 1944, dans la soirée, la Gestapo a extrait du quartier allemand de la prison de Nice 13 Résistants et les a poussés dans un fourgon cellulaire qui a pris la route des Alpes.

En cours de route la Gestapo a extrait du fourgon Appolin et Graffino d'Antibes et les a abattus à Bar-sur-Loup près de Grasse. Le convoi a poursuivi sa route. Il est arrivé vers 5 heures du matin, le 11 juin à Saint-Julien-du-Verdon, dans les Basses-Alpes. La Gestapo a fait sortir du fourgon les onze autres prisonniers. Elle leur a dit : « vous êtes libres » et les a exécutés par rafales de mitraillettes.

Parmi les prisonniers, deux d'entre eux ont fait le mort et n'ont pas reçu le coup de grâce.

Ils ont survécu peu de temps. La Gestapo a laissé sur place les cadavres qui ont été découverts par les habitants dans la matinée.

Parmi eux deux vivaient encore : Aimé Magnan de Puget-Théniers et Jacques Adam de Nice qui a survécu 36 heures et qui a pu donner des indications sur le drame à l'abbé Isnard, curé de Saint-Julien-du-Verdon. Ils ont été cachés dans une chapelle en haut du village par les habitants.

Dès le 12 juin, la gendarmerie de Castellane s'est rendue sur les lieux et a procédé à une enquête. Les déclarations de Jacques Adam et le constat de la gendarmerie ont permis d'identifier les victimes, il s'agit de :

ADAM Jacques, né le 13 avril 1921 à Le Heaume (Oise), lycéen

AUBÉ Césaire, né le 30 avril 1927 à Menton, lycéen

BALDO Georges, né le 27 mars 1896 à Desvres (Pas de Calais), agent d'assurances

CAMPAN Gilbert, né le 19 décembre 1927 à Paris, lycéen

CASIMIRI Nonce, né le 30 avril 1899 à San Giuliano (Corse), agent des lignes

DEMONCEAUX Roger, né le 26 avril 1926 à Nice, lycéen

GALLO Francis, né le 23 juillet 1926 à Nice, lycéen

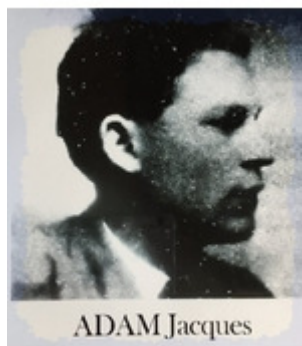
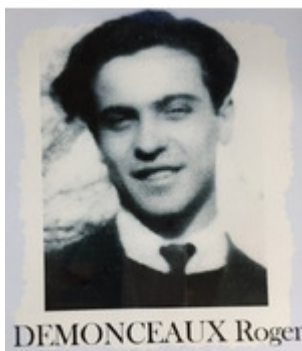
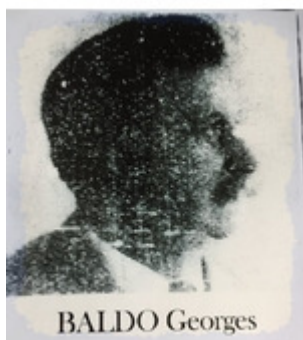
GIORDAN Félix, né le 26 février 1915 à Coaraze, meunier

MAGNAN Aimé, né le 14 septembre 1914 à Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), agriculteur

MAGNAN Roger, né le 3 mai 1923 à Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), agriculteur

BANDINI Albin, né le 1er mars 1921, ouvrier marseillais

2019



Photos de neuf fusillés.
Il manque :
MAGNAN Aimé
MAGNAN Roger



Quelques images d'archives

Le Général de Gaulle
à Saint-Julien-du-Verdon
le 10 décembre 1960



Profondément marqué par les événements, l'abbé
Isnard écrit ce poème en juillet 1944.



Onze garçons couchés,
La face contre terre,
Comme des taches claires,
Sur le vert du grand pré.
Onze garçons fauchés,
Par la haine infernale,
Par la fureur bestiale,
En ce matin d'été.
Onze garçons vidés,
De leur ardente vie,
Cette vie qui sourit
Dans les jeunes années.
Onze corps torturés,
Bras en croix sur la terre,
Onze vies décimées :
On se tait, c'est la guerre.

Ils étaient onze et l'homme avait trahi.



MAIRIE

04170 SAINT JULIEN DU VERDON

Tél. : 04 92 89 05 82

E. mail : mairie.stjulienduverdon@wanadoo.fr